



Jean-Baptiste Olive, *Entrée du Vieux Port, vue du Pharo*, huile sur toile, 50 x 75,5 cm, collection Fondation Regards de Provence, Marseille.

Rueil-Malmaison (92)

UN PEU DE PROVENCE À DEUX PAS DE PARIS

Atelier Grognard
Jusqu'au 17 mars 2014

Quand on évoque le paysage provençal avec ses couleurs et sa lumière uniques, on pense spontanément au Pays d'Aix de Céline, à l'Estaque de Derain ou à la campagne arlésienne peinte par Van Gogh. Ces maîtres ont créé de puissantes images qui restent encore à nos yeux. Pourtant, ces années de la peinture moderne n'ont pas effacé le paysage provençal. Cette image au plein soleil se forge grâce aux artistes provençaux initiateurs du genre et aux contacts qu'ils établissent avec les peintres d'autres régions. En véritables défricheurs, ils contribuent à des degrés divers à la genèse des découvertes esthétiques des grands maîtres. Aux sources de cette lecture provençale, il y a l'école de Marseille, dont naissent la première génération de peintres naturalistes avec Émile Loubon, le peintre novateur, Paul Guigou et Félix Ziem, le chimiste de la lumière. La génération suivante voit les couleurs pures de Monticelli, qui fascine Van Gogh, et la lumière plus

crue d'Olive. La dernière vague, dite des « fauves provençaux », avec Camoin, Chabaud, Seyssaud et Verdilhan, renversera tous les codes établis et donnera au paysage sa couleur explosive. Grâce à ces multiples passerelles, les monstres sacrés de l'avant-garde, Dufy, Manguin, Valtat, Marquet, Picaabia, Signac, Friesz et d'autres convergeront vers le fief de la modernité picturale. Sous son immense verrière, l'Atelier Grognard de Malmaison prend des airs « beaurivage » pour présenter plus de quatre-vingt-dix œuvres représentatives de ces maîtres provençaux, dont soixante-quatorze prêtées par la Fondation Regards de Provence. Les murs ont revêtu, pour la circonstance, les couleurs franches jaune, rouge, vert, bleu de la modernité. C'est gai comme le soleil de Provence.

— **LINA MISTRETTA**

➤ « Les Peintres du paysage provençal », Atelier Grognard, 6, avenue du Château-de-Malmaison, Rueil-Malmaison (92), www.mairie-rueilmalmaison.fr



Didier Mencoboni, *Sans titre*, 2013, tirage jet d'encre couleur, 42 x 59 cm. © Galerie Eric Dupont, Paris.

— En galerie, Paris-3^e

DIDIER MENCOBONI

Galerie Dupont
Jusqu'au 22 février 2014

De la matérialité de la peinture à l'immatériel de sa reproduction, Didier Mencoboni aura bientôt éprouvé tous les dispositifs et tous les protocoles possibles. Pour sa dixième exposition chez Dupont, il présente, outre quelques mobiles festifs et collages aléatoires, l'édition d'un catalogue d'images déduites d'une sidérale base de données établie à partir de sa série intitulée... *Etc...*, commencée en 1993, qui compte plus de deux mille tableaux. Des photos de leurs dépôts et trois grandes projections dessinées en offrent à voir d'autres aspects. Une œuvre abyssale. — **PH. P.**

➤ « Didier Mencoboni. Épisode X : Génération... Etc... », Galerie Dupont, 138, rue du Temple, Paris-3^e, www.eric-dupont.com

— En galerie, Paris-3^e

ISABELLE LÉVÉNEZ

Galerie Gounod
Jusqu'au 22 février 2014

Pour sa troisième exposition à la Galerie Gounod, Isabelle Lévéné, née en 1970, nous invite à traverser un environnement où sons, vidéos, néons et dessins l'habitent littéralement. Véritable mise en lieu d'un paysage, la plasticienne transforme la galerie en un sas pour un autre monde. Sa nouvelle série de dessins, « Le voyage d'hier », évoque des fragments d'horizons imaginaires : on a l'impression de contempler des relevés à la mine de plomb effectués lors d'une expédition sur la Lune ou sur la banquise australe. Une fois de plus, Lévéné cherche, avec un certain goût de l'équivoque, à nous troubler et elle y parvient, ses feuilles faisant preuve d'une belle maîtrise graphique. — **VINCENT DELAURY**

➤ « Isabelle Lévéné, Le voyage d'hier », Galerie Isabelle Gounod, 13, rue Chapon, Paris-3^e, www.galerie-gounod.com